

## NOTES POUR UN DISCOURS

### ENTENTE POUR LE DÉVELOPPEMENT DYNAMIQUE DU SECTEUR AGROALIMENTAIRE EN GASPÉSIE ET AUX ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Cette belle ferme où nous sommes réunis ici aujourd'hui nous change agréablement des salles de réunion habituelles. Merci à toute la famille Bourdages de nous avoir invités. Je salue tout particulièrement M. Alexis Bourdages, l'aïeul qui a mis sur pied cette magnifique exploitation agricole. Bravo M. Bourdages et puissiez-vous profiter encore longtemps des fruits de votre labeur et de ceux de vos descendants.

Des bravos également pour le gouvernement du Québec qui a su comprendre l'aventure dans laquelle le monde agricole de notre région s'est engagé et qui a décidé de le soutenir financièrement.

En effet, il s'agit d'une très belle aventure qui s'inscrit dans un cadre plus large que le cadre traditionnel. Depuis quelques années déjà, tout le monde agricole de la Gaspésie et des Îles a décidé de faire sa marque dans le respect du milieu, c'est-à-dire qu'il adhère aux principes d'une agriculture durable. Ainsi, l'agriculture devient une activité qui remplit une fonction de production de biens alimentaires mais aussi des fonctions sociale, économique, environnementale et culturelle. L'entretien des paysages et du patrimoine bâti, le renouvellement des ressources – que ce soit l'eau, la

terre ou l'air – la création et le maintien de l'emploi local, entre autres, sont les enjeux de ce nouveau modèle d'agriculture.

En annonçant cette entente aujourd'hui, le gouvernement de M. Vallières et de M<sup>me</sup> Normandeau a franchi un grand pas, celui d'investir dans une agriculture durable et non productiviste, ce dernier modèle étant celui que le Québec a connu jusqu'à maintenant.

De plus, cette entente de 2,55 M\$ que la CRÉ et le gouvernement du Québec viennent de signer permettra enfin à notre secteur agroalimentaire de pouvoir recourir à des programmes qui étaient jusqu'à maintenant inaccessibles à cause de la taille de nos entreprises. En effet, comme dans beaucoup d'autres secteurs, les programmes n'étaient pas toujours adaptés aux réalités de notre région.

Nous avons donc beaucoup de rattrapage à faire puisque nos agriculteurs furent longtemps considérés comme peu sérieux puisque la taille de leurs entreprises était moindre que celles des autres régions. Il y a de nombreuses raisons historiques pour expliquer ce phénomène. Nous ne reviendrons pas là-dessus; je ne veux pas ici vous donner un cours d'histoire. Mais ce handicap nous sert maintenant puisque notre territoire a été à l'abri des produits chimiques, insecticides et fertilisants de toutes sortes. Profitons-en !

Enfin, vous devez vous demander pourquoi la Conférence régionale des élu(e)s investit 170 000 \$ par année sur trois ans, soit un total de 510 000 \$, dans cette entente qui donne plus de 2 M\$ à un secteur d'activité que beaucoup considère comme marginal ? Parce que les administrateurs de la Conférence régionale croient qu'un milieu de vie rural dynamique doit pouvoir compter sur un milieu agricole dynamique. Parce que le sens identitaire d'une population ne passe pas seulement par ses représentations culturelles – qu'elles soient visuelles, théâtrales ou musicales. Ce sens identitaire se construit également sur le lien que cette population entretient avec son territoire, sa terre et les gens qui les façonnent. En outre, je vous le prédis : les produits agricoles gaspésiens et madelinien vont de plus en plus trouver preneurs parce qu'ils auront ce petit plus que les gourmets et les touristes recherchent : une saveur du terroir distinctive.